

Mon grand-père m'a dit

Un spectacle de contes

Le père de mon père était kabyle. Il parlait une langue que je ne comprends pas mais qui, encore aujourd'hui, produit sur moi un effet étrange et délicieux...

Musique de la langue, musique tout court, métissages...



Qais Saadi

Oud, percussions, chant



Sami Hakimi

Récit, percussions, chant



Jaafar Aggiouri

Clarinette, clarinette basse, chant

Un concert d'histoires

Parole musicale, musique qui nous parle ; improvisée, chantée ou instrumentale, la musique capte et révèle les images et les émotions, écrit entre les lignes, devine, invente des chemins où les musiciens, le conteur et l'auditoire se perdent et se rencontrent ; au cœur même de l'histoire ou à sa périphérie, la musique se raconte.

Deux versions

Jeune public : 50 mn

Ado-adultes : 70 mn

Les histoires

"Mon grand-père m'a dit" propose un parcours sensible où le merveilleux, l'étiologique, et une parole personnelle, se rencontrent : quand l'ici et l'ailleurs se conjuguent à la première personne - au passé, au présent et au futur.

Il y a là comme une galerie de personnages qui découvrent le monde, qui s'inventent un chemin à travers le labyrinthe des origines.

À l'heure du village global, un peu de vent dans les racines, comme un grand bol d'air qui rafraîchit les oreilles, qui réinvente le monde...

La sorcière et le fagot de bois

En Kabylie, on dit que - dans le temps - tout était simple : pour déplacer un fagot de bois, il suffisait de monter dessus et de lui indiquer la direction.

Jusqu'au jour où Settut-la-sorcière s'en est mêlée...

Alors, c'était mieux avant ?

Si on veut mais, en même temps, si Settut-la-Sorcière ne s'en était pas mêlée, les objets auraient continué de porter les êtres humains et ceux-ci n'auraient peut-être pas inventé la roue, la brouette, la bicyclette, la mobylette, les voitures, les camionnettes, ni les avions, ni les bateaux ! Et alors ?

Mon père est venu en France à l'âge de 15 ans. Mon père ne sait pas nager : aurait-il pas accepté de survoler la méditerranée, perché sur un fagot de bois ? S'il n'était pas venu en France... il n'aurait alors pas rencontré ma mère ! Et alors ?

Et bien, ni mes frères ni moi ne serions nés et je n'aurais pas pu vous raconter cette histoire ! Et, peut-être, bon nombre d'entre vous n'auriez pas été là pour la recevoir...

Évidemment, évidemment (Yacine)

Yacine se pose des questions : sa mère lui a dit que c'était une grande chance d'être à la fois français et en même temps kabyle. Un jour, il rentre de l'école :

- "Et de se faire traiter de 'sale bougnoule', c'est une chance aussi ?"

Un jour, le grand-père de Yacine l'emmène à Paris, dans un café de la Goutte d'Or où tout le monde parle Kabyle. Deux inconnus se succèdent dans le café. L'un dépeint le quartier comme une atrocité, l'autre comme une merveille. Aux deux, le grand-père de Yacine répond strictement la même chose...

Le trésor d'Hassan

Celui-là passe ses journées à faire la sieste à l'ombre d'un figuier, en écoutant le vieux poste que sa grand-mère lui a offert avant de mourir. Mais quand un rêve vous empêche de dormir et vous serine constamment qu'un trésor vous attend de l'autre côté du désert, il faut bien faire quelque chose...

Le chacal maquillé (seulement dans la version ados/adultes)

Tout n'est pas toujours rose pour les princesses : celle-ci est enfermée dans le palais - au mieux dans le jardin - de son père. Un jour, le son d'une flûte, passant par-dessus le mur d'enceinte du jardin, vient lui caresser l'oreille...

Qui joue de cette flûte ? Fils de Sultan ou berger orphelin ? Pour elle, peu importe...

- "Mon père, laissez moi sortir, laissez moi aller voir qui joue de la flûte de l'autre côté du mur."

...Le chemin est parfois long, vers la liberté !

Sami Hakimi

Que peut représenter pour un enfant, le fait d'être à la fois d'ici, à la fois d'ailleurs... pas tout à fait d'ici, pas vraiment de là-bas...

Entre double culture et acculturation, comment s'y retrouver, comment faire son chemin ? De quelle culture se réclamer quand les sources sont multiples, ou quand, plus largement "on vient d'ailleurs" ?

Sans chercher de réponses mais plus pour voir "comment se débrouillent les autres", ces questions viennent se croiser dans quatre contes (trois dans la version jeune public).

Ce sont ces contes et un amour profond pour la musique et ses innombrables métissages qui nous ont immédiatement liés, Jaafar, Qais et moi, et qui continuent à nous lier d'avantage à mesure que notre travail gagne en profondeur.

Si la parole vient du conteur, elle se révèle, prend toute sa force et tout son sens dans le dialogue qu'elle entame, avec la musique autant qu'avec les musiciens.

Chaque répétition, chaque enregistrement, chaque séance publique est l'occasion de découvrir à quel point ces textes, portés au départ par l'un d'entre nous, en résonance à un vécu singulier, viennent toucher les autres.



C'est ce constat qui nous pousse à porter ce spectacle à trois voix égales, conteur et musiciens confondus.

Ces quelques mots, qui nous sont venus récemment du public, nous confortent dans l'idée que les thématiques abordées par le spectacle, si elles nous touchent profondément, intimement, n'en ont pas moins une portée plus large :

*Merci à vous trois pour ce voyage à travers le temps et l'espace.
Vous nous avez transportés sur des musiques et des rythmes du profond de notre cœur à la rencontre de tant de personnages qui ne nous sont pas étrangers au fond !
Un beau voyage ! Martine B.*

Ainsi, Settut-la-sorcière, Yacine, Hassan, la princesse et le berger nous parlent du monde dans lequel nous vivons, un monde pluriel ou chacun, en apprenant à se connaître, se prépare à accueillir l'autre.

Alors, au final, de quelle culture se réclamer quand les sources sont multiples, imprécises ? D'aucune, de toutes, de celle qu'on voudra bien s'inventer...

Voilà en substance, ce que répondront les personnages du conte qui vient clore la version longue du spectacle.

Depuis l'enfance, **Sami Hakimi** est musicien. Tout commence par la découverte du piano de sa grand-mère organiste : il découvre Bach et fait sa première gamme sur le pédalier de l'orgue de Marcel Dupré à Meudon... Il démonte aussi le piano et passe de nombreuses heures à inventer des histoires en laissant courir ses doigts sur le clavier !

Viennent ensuite les percussions orientales dont il apprend à jouer en accompagnant les vinyles de son père.

L'adolescence le retrouve à la batterie ; d'un garage de banlieue au Gibus ; rock progressif...

Le bac en poche, il se consacre pleinement à la formation de percussionniste de formation classique entamée quelques années plus tôt. (CNR de Boulogne et Rueil-Malmaison).

Nourri d'influences éclectiques - de Munir Bachir à Léo Ferré en passant par Bach et Miles Davis - Sami aime à explorer, seul ou avec d'autres artistes, les liens entre la parole conteuse, le chant, la musique et la danse.

En 1993, découvrant les contes du Burkina Faso avec Suzy Platiel, ethnolinguiste et africaniste menant une recherche autour des fonctions sociales du conte dans les sociétés de culture orale, il est frappé par les résonances à la fois universelles et intimes du répertoire traditionnel.

En 2007, une évidence : devenir conteur. Sami entame alors un parcours professionnel à la Maison du Conte de Chevilly-Larue avec, entre autre, Julien Tauber et Marien Tillet, Praline Gay-Para et Florence Desnouveaux, Abbi Patrix et Jean-François Vrod, Myriam Pellicane. Il passe ensuite par l'Atelier de Gilles Bizouerne au Conservatoire Paul Dukas (Paris XIIème) avant de participer à l'aventure du Labo 3 de la Maison du Conte où il a également participé à plusieurs micro-labos. Il précise ensuite sa recherche autour de la voix avec Haïm Isaac.

Depuis 2016, il travaille auprès de Frédéric Faye qui signera en 2019 la mise en scène de sa prochaine création, 'Je te vois venir' - Solo pour un conteur-batteur...

Depuis 2007, assoiffé d'histoires, Sami s'invente ainsi un chemin qui louvoie du fantastique au merveilleux, du conte traditionnel à la création contemporaine en passant par le conte facétieux, de la nouvelle au roman familial....

Conteur musicien, Sami aime à varier les terrains ; si ses créations les plus récentes le conduisent à travailler aujourd'hui au plateau, il a longtemps raconté et joué de la musique à l'hôpital, dans des services pédiatrie et adolescents/jeunes adultes : Oncologie à l'Institut Curie et au CHU de Dijon. Hépatologie et réanimation-néonatalogie de Bicêtre... Il se produit régulièrement en médiathèque, dans les centres de PMI (Roulez Comptines ! – transmission et échanges autour des contes, comptines et jeux de l'oralité en contexte multilingue, mis en place par la Direction de la Culture du Conseil général du Val de Marne), en crèche.

Il a repris et créé avec Julien Tauber des spectacles et des visites contées autour des expositions temporaires et du Musée du cinéma de la Cinémathèque française (Tim Burton, Jacques Demy, Charlie Chaplin, Henri Langlois). Il a également créé en 2015 un nouveau parcours conté dans le musée permanent de la Cinémathèque. La plupart de ces créations tournent encore aujourd'hui dans les salles de cinéma.

Au printemps 2018, Sami raconte "Mon grand-père m'a dit" à la Philharmonie de Paris, dans l'exposition "Al musiqa – voix et musiques du monde arabe" dans deux versions en duos, l'une avec Jaafar Aggouri, l'autre avec Qais Saadi qui se rallient instantanément à la proposition qu'il leur fait de travailler en trio.

Jaafar Aggiouri

Nous sommes Sami, Qais et Jaafar.
Nous nous sommes rencontrés à la
Philharmonie de Paris.

De cette rencontre est née une évidence :
créer un spectacle.

Notre trio émerge d'un désir commun :
celui de mettre en lumière nos identités
multiples.

Il s'agit là de creuser dans la roche de nos
mémoires, afin de sculpter un imaginaire
commun, et tenter d'entrevoir des futurs
possibles.

Nous sommes trois multi-instrumentistes, dont un conteur. Nous sommes musiciens
voyageurs, nos cœurs sont ici ; ils sont aussi ailleurs.

Chacun de nous a baigné entre cultures occidentales et orientales, entre musiques
improvisées et musiques écrites. Ces expériences plurielles sont aussi notre Manifeste.
Créer un langage propre à notre rencontre.

Un langage où les silences sont comme des mots, où les soupirs sont aussi des sons.

Notre spectacle est un concert d'histoires.

C'est aussi le lieu où chacun de nous éprouve sa capacité à chercher au fond de soi ce qui le
lie, le relie à l'autre, à ses acolytes sur scène autant qu'au public.

Mon grand-père m'a dit est une scène nomade.

Nos bagages et nos poches sont remplis d'objets et d'instruments de musique, de contes
d'ici et d'ailleurs. Ces éléments, une fois assemblés, dessinent les contours d'un territoire où
l'on rend visite à nos souvenirs, réels ou imaginaires.

Nous invitons le spectateur à s'asseoir sous la toile de notre tente pour découvrir le monde
qui se cache en lui, pour écouter le récit du voyage dont nous sommes tous les fruits.

Pour approcher des yeux et des oreilles le monde tel qu'on ne se l'imagine pas encore.

Jaafar Aggiouri est musicien depuis l'âge de 13 ans. Il a grandi au Liban jusqu'à l'âge de 6
ans. Adolescent, il accompagne à la flûte et à la percussion sa mère qui est professeur de
danse égyptienne. De ces origines orientales va naître sa passion pour toutes les musiques
du monde. Après avoir étudié la guitare (blues, jazz, et musique orientale), il commence
l'étude des instruments à vent: clarinette, clarinette basse, saxophone alto et ténor.

Passionné par l'improvisation, il s'essaie à tous les styles, avec comme base une solide
formation de jazzman (études auprès de Pierre Sherrer, Xavier Cobo et Philippe Nadaud, ainsi
qu'au CNR de Paris). Il étudie le jazz, la musique classique, ainsi que les musiques orientales.

Titulaire d'une licence de musicologie, il devient aussitôt musicien professionnel.

Il tourne dans le monde entier avec des groupes de pop (Kadebostany, Gingkoa), en tant que
musicien soliste de ces différentes formations.

Il accompagne des chanteurs et chanteuses (Nour, Jeanne Plante), et joue dans de nombreux
orchestres de jazz en Ile de France.

Depuis cinq ans, la Cité de la Musique de Paris fait appel à Jaafar en tant que musicien
conférencier, dans le cadre des activités pédagogiques de la Philharmonie de Paris.

Il travaille aussi depuis de longues années avec l'équipe de conteurs de la Philharmonie de
Paris, et se produit ainsi régulièrement lors des séances de contes au Musée de la musique.

Contact : Sami Hakimi - 06 77 94 27 68 - contact@samihakimi.com - www.samihakimi.com



Qaïs Saadi

Né à Alger, il a étudié le oud au Caire auprès du maître irakien Naseer Shamma et du maître égyptien Hazem Shaheen, puis à Damas avec le maître Hussein Sabsaby, tout en continuant de jouer la musique arabo-andalouse de sa terre natale.



Profondément attaché aux traditions et répertoires des musiques arabes et maghrébines qu'il ne cesse de pratiquer et d'approfondir, il n'en demeure pas moins irrésistiblement attiré par une multitude d'univers et de langages musicaux, de la musique baroque au rock le plus massif. C'est ce qui l'a amené à étudier, parallèlement au oud, les percussions (darbouka, daf, riq...) du Maghreb et du Machrek, la guitare Rock et Jazz durant une dizaine d'années ainsi que la composition aux conservatoires Hector Berlioz puis Nadia & Lilli Boulanger à Paris.

Son activité artistique se partage entre la création et la transmission. Il enseigne les musiques arabes à l'Institut du monde arabe depuis 2004 et intervient en France et à l'étranger auprès de nombreuses institutions, dont la Philharmonie de Paris qui lui a notamment commandé deux arrangements pour orchestres Démos en 2017.

Il a réalisé en 2008 un disque de chansons originales pour enfants en arabe (*Chante et découvre l'arabe*, éd. ABC Melody, 2008 et rééd. En 2013), qui a par la suite été édité en Australie, en Grande-Bretagne et en Italie. En 2015, il a édité une anthologie commentée de musiques arabes (*Oriental Song Book*, livre-CD, éd. JJ Rébillard).

Par ailleurs, il a développé plusieurs projets avec des artistes de divers horizons dans la musique, la danse et le théâtre, dont la tap dancer Roxanne Butterfly (Auditorium de Lyon), l'Ensemble El Mawsili (UNESCO, Théâtre des Champs-Élysées, Institut du Monde Arabe, MC 93 Bobigny), l'Ensemble 2e2m (Arsenal de Metz), Démos (Philharmonie de Paris)...

Action culturelle, pistes pédagogiques :

La transmission intergénérationnelle étant au cœur du spectacle, s'adresser au jeune public nous semble tout naturel. Il se trouve que nous avons tous les trois l'habitude de le faire, dans des modalités diverses et complémentaires.

Nous envisageons notre proposition artistique comme un spectacle vivant ayant par lui-même des vertus pédagogiques. Un terrain où paroles et musiques constituent des vecteurs de transmission.

Au-delà, nous souhaitons initier le public à la rencontre des musiques, par le biais des instruments que nous jouons: le oud, la darbouka, le daf, le riq sont des instruments orientaux. Ces instruments rencontrent la clarinette et la clarinette basse qui sont associées à la musique classique et contemporaines. Nous proposons ainsi, comme nous pouvons le faire dans le cadre de la Philharmonie de Paris, des séances de master-class autour de l'improvisation, autour des musiques orientales, jazz, traditionnelles, classiques...

Parallèlement, des ateliers autour des contes et des récits de vie peuvent être organisés autour du spectacle. Après une mise en situation - où chacun est invité à se connecter à son propre corps, à se connecter aux autres (écoute, rythme, voix) - viennent des propositions ludiques qui favorisent le partage de la parole au sein du groupe. De la parole poétique, nous glissons vers le récit. Chacun d'entre nous, artistes, enfants, professeurs, animateurs, sommes porteurs d'un récit : Comment je suis arrivé là ? Comment ma famille est-elle arrivée là ? Qu'elle ait traversé la rue ou bien un océan, il a fallu au moins deux voyages pour que je vienne au monde ; un voyage dans l'espace, celui de mes parents l'un vers l'autre, et un voyage dans le temps : entre ce moment où je n'étais pas né et ce présent, depuis lequel je parle. Ce type de partage convoque généralement une parole simple et chargée d'émotion qui – comme notre spectacle - invite à l'écoute, à la connaissance, au respect, de soi-même autant que de l'autre.

Ces pistes peuvent également être exploitées par les enseignants, avant et/ou après le spectacle.

Enregistrements audio :

Settut-la-Sorcière // Evidemment évidemment // Le trésor d'Hassan

Lien We Transfer : <https://we.tl/t-0T531Squ4Y>

NB : Ces maquettes audio ont été enregistrées dans la salle de répétition du Musée de la Musique/Philharmonie de Paris en septembre et octobre derniers.

Des extraits du spectacle qui prennent place entre les histoires ne figurent pas sur ces enregistrements.

Vidéo en cours de réalisation, en novembre et décembre prochain au Théâtre de Poche-Montparnasse

Dates de représentations passées :

Ce spectacle a été donné dans une version solo et en duo. Une première version en trio, sans mise en scène, a été donnée à Vitry en septembre dernier. Il reste à créer dans sa version scénique en trio.

Festival Vitry 'mômes 94400 Vitry-sur-Seine

En trio avec Jaafar Aggiouri et Qais Saadi : 30/09/2018

Dans le cadre de l'exposition 'Al musiqa' - La Philharmonie - 75019 Paris

En duo avec Qais Saadi : 08/07/2018 - 17/06/2018 - 03/06/2018

En duo avec Jaafar Aggiouri : 06/05/2018

Collège Jules Vallès - 94400 Vitry-sur-Seine

En solo : 13/04/2015 (2 représentations et 4 ateliers de sensibilisation)

Bibliothèque Le temps des cerises - 95480 Pierrelaye

En solo : 21/11/2014

Médiathèque Aragon - 94600 Choisy-le-Roi

En solo : 18/04/2013

Bibliothèque - 94450 Limeil-Brévannes

En solo : 06/02/20

Fiche technique

INTERPRETES

Sami Hakimi : voix et percussions

Qais Saadi : oud, voix et percussions

Jaafar Aggiouri : voix, clarinette et clarinette basse

SON

- 6 micros type SM 58/57

- 6 pieds de micro

- 6 câbles XLR/XLR et 1 câble jack/jack

- 2 D.I

- 3 retours individuels / 3 chaises

LUMIERE

- 3 PC 650W (minimum un par interprète) / création lumière en cours.

Le spectacle s'adapte à toutes les configurations, salles équipées ou non, extérieur...

Contact - diffusion

Sami Hakimi - 06 77 94 27 68

contact@samihakimi.com

www.samihakimi.com

Contact - administration

Johnny GISLARD

Pôle Accompagnement SMart

15, rue de la Fontaine au Roi

75011 Paris

Tél : 01 55 31 76 03

johnny.gislard@smartfr.fr